

AFRIQUE DE L'OUEST

Perspectives de la sécurité alimentaire

Février à Septembre 2017

Insécurité alimentaire toujours préoccupante dans le bassin du Lac Tchad

MESSAGES CLES

- Dans le nord-est du Nigeria durement affecté par le conflit de Boko-Haram, l'insécurité alimentaire de niveau Crise (Phase 3 de l'IPC) persiste dans plusieurs zones des Etats de Yobe, Borno et Adamawa avec des niveaux d'Urgence (Phase 4 de l'IPC) surtout dans l'Etat de Borno. Le risque de niveaux élevés de malnutrition aiguë et de surmortalité y est accru. Les zones moins accessibles, connaissent probablement des situations similaires ou pires et sont confrontées à un risque accru de famine (Phase 5 de l'IPC) en 2017.
- Bien que l'assistance humanitaire ait augmenté ces derniers mois dans le nord-est de Nigeria une grande partie de la population a encore besoin d'une aide alimentaire et d'autres services de base. Aussi, avec la dépréciation persistante du naira, les ménages vulnérables dans la région du lac Tchad seront les plus touchés, et les ménages pauvres dépendants du marché à travers le pays seront également confrontés à des contraintes d'accès à l'alimentation.
- La majorité de la région de l'Afrique de l'Ouest restera en situation Minimale (Phase 1 de l'IPC) jusqu'en septembre 2017 grâce au bon niveau des stocks ménages, des tendances de productions agricoles supérieures à la moyenne cette année, au fonctionnement normal des marchés et à la mise en œuvre des stratégies habituelles de moyens d'existence.
- Toutefois, des niveaux d'insécurité alimentaire Stress (Phase 2 de l'IPC) s'observent déjà dans l'ouest et l'est de la zone agropastorale en Mauritanie du fait des faibles productions agricoles et de la vente élevée de bétail. Ce niveau sera atteint entre mars et juillet 2017 dans la zone pastorale du Niger en raison des déficits de productions pastorales et la baisse générale de la demande de bétail, entre juin et septembre au Mali dans les zones de riz de submersion de Mopti, Tombouctou, Gao et dans le Sahel occidental et la zone des lacs de Goundam du fait des baisses importantes de production.
- L'insécurité alimentaire de niveau Crise (Phase 3 de l'IPC) pourraient s'observer dans la région de Diffa où la crise sécuritaire persiste et perturbe le fonctionnement normal des marchés et les principaux moyens d'existence, et

Figure 1. Résultats projetés pour la sécurité alimentaire : février à mai 2017

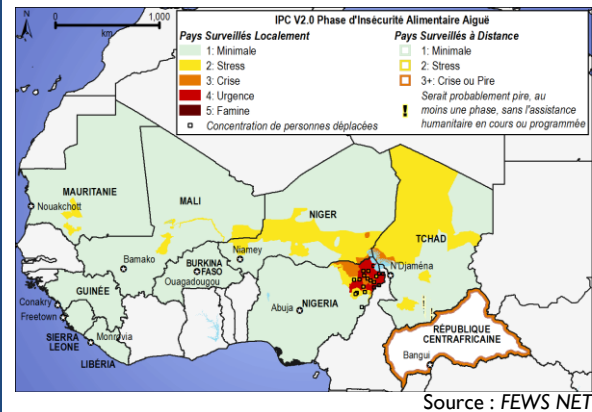
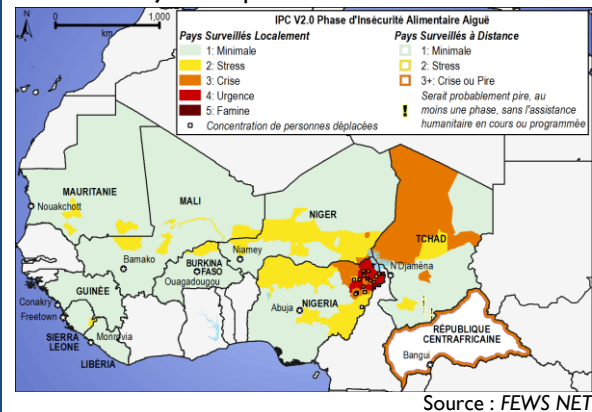


Figure 2. Résultats projetés pour la sécurité alimentaire : juin à septembre 2017



Ces cartes montrent les résultats de l'insécurité alimentaire aiguë qui sont pertinents pour la prise de décisions d'urgence. Elles ne reflètent pas nécessairement l'insécurité alimentaire chronique. Veuillez consulter la [page](#) de l'IPC sur le site Web de FEWS NET pour plus d'informations à cet égard.

dans les régions du Lac et de Borkou-Ennedi-Tibesti (BET), dans la Tandjilé, dans le Bahr El Gazal (BEG), et le Wadi Fira au Tchad du fait de la baisse importante des revenus.

- Les marchés sont bien approvisionnés en divers produits issus des nouvelles récoltes avec des prix stables voir en baisse, facilitant ainsi l'accès. Cependant, au nord du Mali et dans le bassin du Lac Tchad, l'insécurité civile continue de perturber le fonctionnement des marchés. Aussi, la dépréciation continue Naira continue de maintenir une tendance haussière des prix des denrées aux Nigeria de limiter les opportunités de vente de bétail et de produits de rentes des pays sahéliens vers le Nigeria.

PERSPECTIVES PAR PAYS

Burkina Faso

- Nonobstant des récoltes globalement en-dessous de la moyenne, les ménages pauvres dans l'extrême nord du pays continuent d'avoir une consommation alimentaire habituelle, basée essentiellement sur leur production. Jusqu'à avril, ils ne sont pas contraints à des stratégies atypiques pour l'accès à leur alimentation et vivent une insécurité alimentaire aiguë Minimale (Phase 1 de l'IPC).
- Les activités maraichères, présentement en pleine effervescence à la faveur de la disponibilité de l'eau, constituent une alternative de revenu pour les producteurs en leur permettant ainsi d'éviter de brader leurs céréales juste après les récoltes. Tout en procurant des emplois aux ménages les plus pauvres, elles permettent également de renforcer et diversifier l'offre des produits maraichers sur les marchés qui sont moyennement approvisionnés en céréales à des prix dans l'ensemble similaires à ceux de la moyenne quinquennale.
- Dans l'ensemble du pays, les marchés à bétail restent caractérisés par la morosité de la demande Nigérienne. Dans l'extrême nord du pays, les marchés subissent en outre, le contrecoup des attaques terroristes récurrentes entraînant ainsi la chute des prix des animaux et la réduction du pouvoir d'achat des ménages notamment les plus pauvres. Dans les tout-prochains mois, la dépendance du marché, habituellement très forte, va encore se renforcer et leur accès à l'alimentation sera réduit du fait de la faiblesse de leur pouvoir d'achat et ils connaîtront une insécurité alimentaire aiguë Stress (Phase 2 de l'IPC) d'avril à septembre.

Pour en savoir plus, voir le rapport des [Perspectives de la sécurité alimentaire au Burkina Faso de février à septembre 2017](#).

Tchad

- La fermeture de la frontière avec le Nigeria continue de perturber les moyens d'existence des ménages des régions du Lac et de BET qui dépendent majoritairement des échanges transfrontaliers (transferts monétaires, importation des denrées alimentaires manufacturées, carburant). Cette mesure couplée avec la dépréciation du naira nigérian impactera nettement la consommation alimentaire des ménages pasteurs du Lac qui basculeront en Crise (Phase 3 de l'IPC) entre juin et septembre 2017 suite à l'épuisement précoce des stocks céréaliers.
- L'accès économique aux céréales au niveau des ménages sera limité dans la région du Lac. La nourriture peut être disponible au marché en tout temps mais la hausse de prix de maïs limite l'accès et les revenus n'évoluent pas avec les prix. Les moyens d'existence sont perturbés par l'insécurité et ces zones se trouveront en Crise (Phase 3 de l'IPC) entre février et septembre 2017.
- Suite à la faible production du riz et à l'épuisement précoce des stocks dans la Tandjilé, à la baisse de revenu de la main d'œuvre et du prix de bétail dans le BEG, et de la baisse de transfert d'exode, de la main d'œuvre et du prix de bétail à Wadi Fira, les ménages pauvres commencent à vendre plus de bétail et basculeront en Stress (Phase 2 de l'IPC) entre février et mai, et en Crise (Phase 3 de l'IPC) de juin à septembre.

Pour en savoir plus, voir le rapport des [Perspectives de la sécurité alimentaire pour le Tchad de février à septembre 2017](#).

Guinée

- Malgré quelques légères perturbations climatiques (léger retard dans l'installation des pluies dans quelques zones, des inondations, des séquences sèches, etc.), la campagne agricole 2016/2017 se déroule normalement avec un niveau pluviométrique excédentaire et bien reparti dans le temps et l'espace. Par conséquent, les perspectives de récoltes de denrées alimentaires sont moyennes à supérieures à la moyenne quinquennale.
- Les récoltes de maïs, de fonio, de tubercules (manioc notamment) et du riz de coteau en cours amélioreront les disponibilités alimentaires dans la plupart des préfectures du pays et permettront aux ménages pauvres d'obtenir des revenus moyens à travers les ventes de récolte et la main d'œuvre agricole. La relance des activités de maraîchage constitue des sources importantes de revenus et de diversification de l'alimentation.
- Les marchés continueront à être bien approvisionnés en denrées alimentaires et les prix des céréales notamment le riz resteront relativement stables jusqu'au moins en mai. La majorité des ménages ont un accès moyen aux vivres grâce à la disponibilité de la propre production, des prix des céréales moyens et des revenus moyens à partir des sources habituelles de moyens d'existence. Par conséquent, toutes les zones se maintiendront en insécurité alimentaire aigue Minimale (Phase 1 de l'IPC) jusqu'au moins en mai 2017.

Pour en savoir plus, voir le rapport des [Perspectives de la sécurité alimentaire pour la Guinée de février à septembre 2017](#).

Liberia

- Il est attendu une période de soudure normale de juin à septembre, précédée d'un début normal de la campagne principale de 2017. Au cours de cette période, les stocks de manioc, les importations et les revenus tirés des récoltes de contre-saison devraient assurer les approvisionnements des ménages et du marché. L'accès à la nourriture et les niveaux de consommation saisonnièrement normaux sont prévus dans la plupart des ménages, conformément à l'insécurité alimentaire aiguë minimale (phase 1 de l'IPC), au moins jusqu'en septembre 2017.
- Partout dans le pays, certains ménages pauvres accèdent à la main-d'œuvre agricole grâce aux travaux de préparation des terres pour la saison principale qui incluent le débroussaillage, les abattages, les brûlages et les défrichages qui ont commencé en décembre. La disponibilité du travail augmentera probablement pendant la plantation du riz, du manioc, du maïs, des arachides et des haricots de mars à juin. Le désherbage et la protection des cultures en juillet / août et les récoltes de riz en août / septembre dans la région sud-est maintiendront la disponibilité du travail à des niveaux saisonniers moyens pendant la période du scénario.
- Certains ménages pauvres, y compris les ouvriers agricoles et ceux de la pêche, les mineurs occasionnels et les moissonneurs d'hévéa, qui représentent moins de 20 pour cent de la population totale dans leurs districts, sont confrontés à l'insécurité alimentaire aiguë stressée pendant la période du scénario. Ces ménages ont un pouvoir d'achat réduit, car ils sont confrontés à un faible accès financier pour acquérir à la fois les produits alimentaires et non alimentaires importés en raison de la dépréciation et de la faiblesse de la demande pour le travail salarié dans leurs zones de moyens d'existence.

Pour en savoir plus, voir le rapport des [Perspectives de la sécurité alimentaire pour le Liberia de février à septembre 2017](#).

Mali

- La hausse de la production de céréales de 35 pourcent par rapport à la moyenne présage d'une disponibilité en céréales moyenne à supérieure à la moyenne dans la plupart du pays de février à septembre 2017. Cependant des poches de baisses importantes de production à cause des inondations, de la sécheresse et des déprédateurs sont à signaler par endroits dans la bande du fleuve des régions de Mopti, Tombouctou et de Gao et dans le Sahel occidental.
- L'accès des ménages aux denrées alimentaires se maintiendra dans l'ensemble grâce à la disponibilité moyenne des stocks, le niveau des prix proches ou légèrement en hausse par rapport à la moyenne quinquennale et les termes de l'échange chèvre/céréales favorables aux éleveurs.

- L'insécurité alimentaire minimale devrait se détériorer en Stress (Phase 2 de l'IPC) à cause du recours atypique des ménages des zones de riz de submersion de Mopti, Tombouctou, Gao aux stratégies de réduction des dépenses non alimentaires et alimentaires pour satisfaire leurs besoins alimentaires. Il en sera de même pour les ménages pauvres victimes des inondations, de la sécheresse notamment dans le Sahel occidental et la zone des lacs de Goundam.
- Des ménages très pauvres localisés dans les zones à anomalie citées ne pourront satisfaire leurs besoins alimentaires pendant la soudure de juin à septembre qu'en ayant recours à des stratégies de réduction du volume de repas et dépendre de l'aide. Ces ménages qui ne valent pas 20 pourcent requis pour changer la phase d'une zone seront en situation de Crise (Phase 3 de l'IPC).

Pour en savoir plus, voir le rapport des [Perspectives de la sécurité alimentaire pour le Mali février à septembre 2017](#).

Mauritanie

- L'échec des cultures de décrue a accentué le déficit de production dans la zone agropastorale. Dans le reste du pays, l'évolution des cultures céréalières (riz, blé, et sorgho) et maraichères laisse encore espérer des productions annuelles proches de celles d'une année moyenne.
- Les conditions pastorales restent globalement satisfaisantes au niveau national et assureront l'alimentation du cheptel jusqu'en juillet si les feux de brousse sont circonscrits et rapidement éteints. Les transhumances internes s'inscrivent dans leurs itinéraires et leurs calendriers d'une année moyenne. Les mises-bas et les productions laitières seront moyennes jusqu'en septembre.
- Les marchés sont bien approvisionnés en denrées alimentaires importées (riz, blé, farine de blé, pâtes alimentaires, huile, sucre, légumes) par des importations régulières et des flux transfrontaliers maliens, sénégalais et marocains dynamiques. L'offre commerciale saisonnière en céréales traditionnelles (sorgho, mil, mais) reste cependant inférieure à celle d'une année moyenne du fait de la baisse de la production locale.
- Une insécurité alimentaire Minimale (Phase 1 de l'IPC) sera observée jusqu'en septembre, dans la majeure partie du pays. Toutefois dans l'ouest (Tagant, Assaba, Gorgol et Brakna) et dans l'est (Hodh Chargui) de la zone agropastorale, des ménages pauvres sont déjà en situation de Stress (Phase 2 de l'IPC). Ils sont affectés soit par de faibles productions agricoles annuelles doublées d'un déficit de protection de leur cheptel, soit par une concurrence qui limite leurs revenus malgré l'augmentation de leurs ventes.

Pour en savoir plus, voir le rapport des [Perspectives de la sécurité alimentaire pour la Mauritanie de février à septembre 2017](#).

Niger

- L'insécurité alimentaire Minimale (Phase 1 de l'IPC) favorisée par une consommation alimentaire suffisante et variée va perdurer jusqu'en septembre chez la plupart des ménages, excepté ceux vivants dans la zone pastorale qui vont connaître le Stress (Phase 2 de l'IPC) entre mars et juillet 2017 en raison des déficits de productions pastorales et la baisse générale de la demande de bétail. Une minorité de ménages éleveurs pauvres seront localement affectés par Crise (Phase 3 de l'IPC) en juin-juillet en l'absence d'assistance.
- L'insécurité alimentaire aiguë Crise (Phase 3 de l'IPC) sera observée jusqu'en septembre dans la région de Diffa où la crise sécuritaire persiste et perturbe le fonctionnement normal des marchés et les principaux moyens d'existence tels que la pêche et la vente de poivron et de bétail. Malgré l'effort de certains ménages de reprendre les activités génératrices de revenus, l'assistance humanitaire est nécessaire pour éviter plus de déficits de consommation alimentaire.

- Les céréales sont disponibles en quantité suffisante sur presque tous les marchés de référence en février et répondent pleinement à la demande actuelle des ménages. Toutefois, il a été observé une baisse des offres et un rehaussement des prix sur certains marchés de gros par rapport à la même période de l'année passée, suite aux restrictions relatives à la sortie de céréales à partir du Nigéria. Cela exige un suivi, en accordant une attention particulière aux effets de ces restrictions sur les flux commerciaux.

Pour en savoir plus, voir le rapport des [Perspectives de la sécurité alimentaire pour le Niger de février à septembre 2017](#).

Nigeria

- Bien que l'assistance humanitaire ait augmenté ces derniers mois dans les Etats d'Adamawa, de Borno et de Yobe une grande partie de la population a encore besoin d'une aide alimentaire et d'autres services de base, principalement liés à l'insécurité et aux déplacements. Les LGA accessibles les plus touchés sont confrontés à une insécurité alimentaire aiguë d'urgence (IPC phase 4) avec un risque accru de niveaux élevés de malnutrition aiguë et de surmortalité. Les zones moins accessibles, connaissent probablement des conditions semblables ou pires que celles des zones voisines et accessibles, et sont confrontées à un risque accru de famine (phase 5 de l'IPC) en 2017.
- Le taux d'inflation a continué d'augmenter à 18,72 pour cent (d'année en année) en janvier 2017, suite à la dépréciation persistante du naira depuis la mi-2016. Les prix des produits locaux de base et ceux importés, y compris le riz, le mil, le maïs et le sorgho, resteront nettement supérieurs à la moyenne, limitant ainsi le pouvoir d'achat pendant la période de soudure. Les ménages vulnérables dans la région du lac Tchad seront les plus touchés, et les ménages pauvres dépendants du marché à travers le pays seront également confrontés à des contraintes d'accès à l'alimentation.
- La plupart des ménages agricoles du pays, hors mis ceux du nord-est ont réalisé, en 2016 des récoltes supérieures à la moyenne consomment leurs propres stocks alimentaires et ont un accès normal aux opportunités de génération de revenus et aux marchés. Certains ménages pauvres dépendants du marché auront du mal à répondre aux besoins de la période de soudure, car leurs stocks alimentaires diminuent en raison des prix élevés des aliments. La plupart des régions du pays continueront de faire face à l'insécurité alimentaire aiguë de la phase 1 de l'IPC, bien que certaines régions du nord et du centre soient stressées (phase 2 de l'IPC) pendant la période de soudure, de juin à septembre.

Pour en savoir plus, voir le rapport des [Perspectives de la sécurité alimentaire pour le Nigeria de février à septembre 2017](#).

Sierra Leone

- La saison sèche, qui a commencé en décembre, progresse normalement dans tout le pays. En général, la production agricole au cours de la campagne 2016/17 est moyenne à supérieure pour de céréales, les tubercules, le cacao, le café et les légumes. Ceci en plus de la production de saison sèche prévue pour être supérieure à la moyenne continuera très probablement à soutenir l'accès à l'alimentation pour les ménages pauvres et presque tous les districts resteront dans l'insécurité alimentaire aiguë minimale (IPC Phase 1) de février à septembre 2017.
- Les marchés continuent de fonctionner normalement à travers le pays, fournissant des moyens de subsistance aux ménages pauvres par le petit commerce et la vente de produits agricoles. Toutefois, la dépréciation continue du Leone affectera les prix des produits alimentaires et des importations, en particulier pendant la période de soudure où les prix augmentent habituellement. La réduction du pouvoir d'achat peut affecter certains ménages vulnérables, mais la plupart n'auront pas à recourir à des stratégies atypiques d'adaptation pour accéder à la nourriture pendant la période du scénario.
- La production de riz et de légumes, moyenne à supérieure à la moyenne favorise l'accès des ménages à la nourriture dans le district de Kailahun, ce qui améliorera l'insécurité alimentaire aiguë au niveau minimale (phase 1 de l'IPC) de février à mai 2017. Toutefois, la détérioration des voies de communication par les pluies, sera exacerbée par des prix de l'essence et des produits alimentaires supérieurs à la moyenne. Le pouvoir d'achat réduit

entraînera la plupart des ménages pauvres à renoncer à certaines dépenses non alimentaires, plaçant Kailahun en insécurité alimentaire aiguë stressée (phase 2 de l'IPC) de juin à septembre.

Pour en savoir plus, voir le rapport des [Perspectives de la sécurité alimentaire pour la Sierra Leone de février à septembre 2017](#).

Pays suivis à distance¹

République Centrafricaine

- Le conflit persiste encore et entraîne des mouvements internes des populations. Selon OCHA, en janvier 2017, 411 785 personnes sont en déplacement interne et utilisent des stratégies extrêmes de survie telles que la mendicité et le saut des repas. L'aide d'urgence appropriée et bien ciblée est nécessaire pour atténuer la situation alimentaire de ces ménages.
- Selon les résultats du mVAM de décembre 2016, les prix des denrées locales de base ont connu des baisses saisonnières en novembre comparé à septembre à la faveur de l'arrivée des nouvelles récoltes sur les principaux marchés. Par ailleurs, les difficultés de transport et les effets de l'insécurité ne garantissent pas une bonne intégration des marchés en plus de créer une variabilité des prix des denrées alimentaires à l'échelle nationale. Il a été aussi observé une hausse du prix du bovin au cours de la même période rendant difficile l'accès aux protéines animales.
- L'accès alimentaire des ménages est limité par les effets combinés de la baisse des stocks et des revenus des ménages en dessous de la moyenne pour cause d'insécurité. L'accès et la consommation des aliments seront encore plus limités avec le pic de la période de soudure en juin-août et l'augmentation des besoins. La situation de Crise (Phase 3 de l'IPC) sera maintenue jusqu'au moins septembre 2017 pour les déplacées, les retournées, les personnes résidentes pauvres, et les ménages hôtes du nord-ouest, sud-ouest, sud-est et centre (Ouham, Ouham Pende, Nana Gribizi, Vakaga).

Pour en savoir plus, voir le rapport des [Mise à jour février à septembre 2017 concernant le suivi à distance de la République Centrafricaine](#).

¹ Avec le suivi à distance, un analyste travaille habituellement à partir d'un bureau régional proche, comptant sur un réseau de partenaires pour les données. Par rapport aux pays ci-dessus où FEWS NET dispose d'un bureau local, les rapports concernant les pays suivis à distance peuvent être moins détaillés.

ÉVÉNEMENTS QUI POURRAIENT CHANGER LES PERSPECTIVES

Tableau I : Événements possibles au cours des huit mois à venir qui pourraient changer le scénario le plus probable.

Zone	Événement	Impact sur les conditions de la sécurité alimentaire
Bassin centre (Mali et Burkina Faso)	Des achats atypiques de stocks institutionnels dans la sous-région à partir de janvier 2017	<ul style="list-style-type: none"> • Hausse importante de la demande • Hausse saisonnière précoce des prix des céréales locales
Nord Mali, Nord-est Nigeria, République Centrafricaine, pays voisins	Aggravation de l'insécurité civile	<ul style="list-style-type: none"> • Augmentation du nombre des déplacés et réfugiés dans les pays voisins • Fermeture des frontières des pays voisins • Arrêt des flux, très faibles offre sur les marchés locaux • Grave détérioration des moyens d'existence des ménages • Manifestations localisées de crises humanitaires
Bassin Est et centre (Tchad, Niger, Burkina Faso, Mali)	Une amélioration de la valeur des monnaies nigériane et ghanéenne	<ul style="list-style-type: none"> • Relance de la demande en bétail et permettre un accroissement des prix, en particulier des bovins, au-dessus de la moyenne quinquennale. • Hausse des revenus des ménages pastoraux.
Mauritanie, Sénégal, Mali	Invasion acridienne	<ul style="list-style-type: none"> • Baisse des productions de saison sèche • Destruction des pâturages • Baisse de revenus issus du travail agricole de saison sèche et de la vente des récoltes

À PROPOS DE CE RAPPORT

Ce rapport présente l'analyse la plus prospective de FEWS NET sur la sécurité alimentaire aigüe dans cette région pendant la période des perspectives indiquée ci-dessus. Il est basé sur le travail d'analystes régionaux et nationaux qui tiennent compte des conditions présentes et des moyens de subsistance locaux pour élaborer des hypothèses pour l'avenir au niveau régional et national. Les analystes comparent ces hypothèses, leurs effets possibles et les réponses probables des acteurs pertinents afin d'arriver au scénario le plus probable pour chaque pays. Pour en savoir plus sur l'utilisation de la méthodologie d'élaboration de scénarios de FEWS NET, cliquer [ici](#).